

La télémédecine en ophtalmologie avec un hôpital, une première en France

La télémédecine en ophtalmologie en production dans un centre hospitalier, c'est une première en France et ça se passe à Douai. Présentation.

Imaginons. C'est Nouvel an. Les douze coups de minuit. On sort la bouteille de champagne et paf... le bouchon dans l'œil. Aïe ! Direction les urgences du centre hospitalier de Douai (CHD). Sauf que l'attente peut être longue et le résultat pas immédiat. Heureusement est arrivée la télémédecine. C'est la première fois en France que de la télémédecine en ophtalmologie est en production dans un centre hospitalier. Et alors, ça change quoi ? Revenons à notre bouchon dans l'œil du Nouvel an. Avec la télémédecine, tout va aller très vite. L'intérne pourra réaliser une première évaluation en multipliant les clichés de l'œil, en prenant la tension oculaire, etc. Toutes ces données sont ensuite envoyées à un serveur. Et là, l'ophtalmologiste de garde reçoit toutes les données chez

si on a un doute, on peut toujours transmettre à un confrère spécialiste. On crée un réseau d'experts. » Pour l'heure, cette télémédecine en ophtalmologie est uniquement disponible intra-muros, au centre hospitalier de Douai. Mais à l'avenir, elle pourrait voir le jour dans des maisons médicales par exemple. « Ça sera un gain en transport médical et un bon outil de prévention. On pourra aussi désengorger les urgences », explique le chef du service

“ C'est un réseau privé avec un degré d'authentification fort. Les données sont ultra-protégées. ”

À la maison. Il peut alors fournir un premier diagnostic et, en cas de doute, consulter un autre confrère en lui envoyant ces données. C'est instantané. On gagne un temps précieux.

DANS DES MAISONS MÉDICALES À L'AVENIR

« L'avantage avec l'ophtalmologie, c'est que l'on n'a pas besoin de palper l'œil, explique le docteur Ichalalen. Des photos suffisent pour poser un diagnostic. Et puis,

d'ophtalmologie du CHD. Pour ceux qui s'inquiètent de la consultation des données, Jean-Marc Chevilly, directeur de la Compagnie de télémédecine (CTM) est formel. « C'est un réseau privé avec un degré d'authentification fort. Les données sont ultra-protégées. La télémédecine existe déjà depuis une dizaine d'années dans la radiologie. Des tests avaient déjà été menés pour l'ophtalmologie, mais là, au centre hospitalier de Douai, ça sera une première en fonctionnement. » ■ B. D.



Pour l'heure, cette télémédecine en ophtalmologie est uniquement disponible intra-muros, au centre hospitalier de Douai.

On a tenté de prendre un rendez-vous chez un ophtalmologue

La règle de départ : on est un nouveau patient, jeune (si, si !) et on souhaite prendre un rendez-vous pour une consultation classique. Premier réflexe : passer par l'institut ophtalmique du Nord de Sochain. Il a ouvert en juin 2016 une antenne au sein de l'ancien centre de vaccination situé place Maugin à Douai. Face au départ en retraite de sept ophtalmologues douaisiens non remplacés au cours des dernières années, la Ville a décidé de soutenir un projet d'ouverture de centre ophtalmologique. Il accueille une dizaine de professionnels. Chic alors ! Passons un coup de fil pour prendre un rendez-vous. Après avoir épilé les mots « consultation » et « accueil », on nous demande de patienter en musique. C'est long. Très long même. Au bout de cinq minutes, on raccroche et on décide de se rendre place Maugin. Et

là, on comprend pourquoi on ne nous répond pas au téléphone. Les secrétaires sont affairées à recevoir les clients. Il y a du monde ce jeudi matin. On rebrousse chemin



Un véritable parcours du combattant ! PHOTO LUDOVIC MAILLARD

et on essaie la troisième possibilité. La prise de rendez-vous sur Internet. Après avoir annoncé nos critères « Consultation, nouveau patient entre 15 et 65 ans (lunettes) », on nous propose quatre ophtalmologues. Chouette ! Sauf qu'il est impossible de prendre rendez-vous. Il faut recommencer ultérieurement.

« PAS AVANT 2020 »

On tente alors les autres ophtalmologues de Douai. Et là, il faut de la patience. Beaucoup de patience même. Personne pour décrocher le téléphone. Les secrétaires sont sans doute débordées. Miracle. Après de nombreux essais infructueux, ça décroche. « Bonjour, ça serait pour prendre un rendez-vous pour une simple consultation. » « Pas avant 2020 ! », nous répond-on. On n'a pas osé demander le mois... ■ B. D.

Nouvelles Classe C
avec Mercedes SAGA

Se dépasser, toujours.

Mercedes-Benz
SAGA

ARRAS | Route de Doullens | 62000 Doullens | 03 21 71 04 51
BEHUNE | Rue du Président René Goy | 62232 Arras | 03 21 56 56 56
DOUAI | Route Nationale 1 59527 Lambres (Les Bons) | 03 27 99 88 00
LENS | 448 route de Lille | 62218 Louvin-la-Ville | 03 21 78 59 59